

---

## Préface

---

Le jour où la haute atmosphère a cessé d'être une barrière infranchissable, l'Homme a peut-être malencontreusement entrouvert une fenêtre sur un monde qu'il allait pouvoir transformer en paradis ou en enfer. L'importance de cette responsabilité est en relation avec le rapport entre ces deux limites, l'épaisseur de l'atmosphère et... l'épaisseur de... l'Univers.

Avec toute l'inspiration que nous lui connaissons, Antoine de Saint-Exupéry avait déjà écrit : « Nous sommes solidaires, emportés sur la même planète, équipage d'un même navire. » Et ce navire est si frêle qu'il est complètement invisible à une distance aussi faible que notre Soleil. Il n'est plus qu'une chose insignifiante à l'échelle d'un système englobant notre Soleil et quelques étoiles voisines. A l'échelle de notre galaxie, nous ne sommes plus qu'une étrange anomalie, et à l'échelle de l'Univers nous n'existons carrément plus.

Nous devons nous garder de tout triomphalisme exubérant dès lors que nous parlons de stratégie. Et c'est bien toute la valeur de cet ouvrage qui aborde avec précaution et réserve tous les aspects de l'obligation stratégique telle qu'elle doit être supportée par l'équipage de ce navire. Et si d'aventure notre Terre n'est autre que l'Arche de Noé, notre stratégie est celle de la survie. L'obligation stratégique devient alors une opération de précaution.

L'auteur fait référence dans cet ouvrage à cette préoccupation majeure :

« La question de l'arsenalisation de l'espace fait débat : certains prétendent qu'elle a débuté, la plupart la jugent inévitable, pendant qu'une minorité d'observateurs espèrent encore ne pas étendre l'emprise de la folie des hommes au domaine extra-atmosphérique. Une troisième notion proposée par cet essai, la martialisation de l'espace, permettrait d'utiliser des installations en apparence inoffensives à des fins combatives. »

Il est évident que la pénétration lointaine de l'Espace par l'Homme continuera à pas de géant. Libéré du frottement de l'atmosphère, l'engin spatial conserve son énergie cinétique presque indéfiniment.

Le vol atmosphérique nous amenait à des unités de vitesse telles que Mach 2, des unités de hauteur de quelques dizaines de kilomètres, de distances de quelques dizaines de milliers de kilomètres. L'Espace nous habitue déjà à Mach 25, des millions, des milliards de kilomètres, puis des années-lumière.

Un engin spatial qui utiliserait l'équivalent de l'énergie d'un Concorde volant en continu pendant une dizaine de jours serait capable d'emmener un équipage de quelques hommes... sur Mars. Le premier aurait parcouru 320 000 km (l'équivalent de la distance Terre-Lune) en luttant contre le frottement de l'atmosphère, le second s'en libérant adroitement pour parcourir 100 000 000 km, soit trois mille fois plus, capable de continuer sa route indéfiniment sans le moindre carburant.

En nous élançant dans l'Espace, nous avons pénétré un sanctuaire dont nous ignorons le contenu, avec toute l'avidité d'un conquérant dont le navire guerrier est percé de toutes parts, essoufflé, empli d'un équipage en conflit permanent et incapable de le diriger sagement.

Serons-nous le Don Quichotte de la Galaxie, un mauvais virus à l'échelle de ce saint Univers ? ... ou une petite semence capable de faire germer dans les siècles à venir le meilleur de l'humanité ?

Dans le premier cas, nous disparaîtrons purement et simplement, sans laisser le moindre souvenir à cet Univers qui ne nous aura même pas remarqués. Dans le second cas, nous deviendrons peut-être le nouveau membre d'une grande confrérie où siègent déjà nos « anges gardiens ».

Mais, pour l'instant, notre stratégie est concentrée sur la possibilité d'utiliser l'Espace pour mieux contrôler les instincts belliqueux de certains membres d'équipage et, en passant, mieux protéger ceux qui ont réussi à se faire un petit trésor de guerre. A force de coups de rame désordonnés, nous tournerons en rond encore quelque temps. Mais l'amorce d'une trajectoire organisée, intelligente, a réussi à captiver les sages de notre navire.

L'auteur, avec cette sagesse, a su aborder le problème stratégique de nos ennemis intergalactiques, comme par exemple ces « exocroiseurs » que sont les astéroïdes ou les comètes, tels les icebergs du *Titanic* attendant tranquillement de croiser la route de notre Arche de Noé. L'un d'entre eux s'approchera de notre orbite en 2029. Savoir détruire cet assaillant sera la preuve d'un nouveau pas vers la sagesse. La preuve que l'Humanité est capable de s'organiser pour protéger son navire, se donner les moyens

de survivre assez longtemps pour explorer lentement ce sanctuaire, y puiser l'énergie et la science qui la conduiront vers l'ultime finalité de son existence.

Nos enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants pourront lire avec fierté dans leurs livres d'histoire que des hommes ont un jour découvert le moyen de vivre en paix sans craindre que le Ciel ne leur tombe sur la tête. Ils poursuivront à leur tour cette grande mission stratégique, faire de notre civilisation une singularité qui aura dépassé les limites de la banlieue de sa planète, porteuse d'un message universel gravé sur les tables de l'éternité.

Général Jean-Loup CHRÉTIEN